

Les paroisses de la Celle-les-Bordes

En l'an 800, Saint Germain des Prés possédait aux Bordes une paroisse placée sous le vocable de Saint Jean Baptiste. Ce lieu de culte servait au service religieux de 53 familles affranchies "qui cultivaient la plaine d'en haut entièrement en labourages, du côté du septentrion, vers Sernay". Cette église des Bordes, qui devait être supprimée en 1826, fut desservie par le curé qui résidait à la Celle. Mais, à partir du X^e Vie siècle, ce lieu de culte est qualifié de succursale ou annexe dans l'acte de permutation de la cure de la Celle du 6 juin 1526, ce qui est confirmé par les provisions du 27 août 1596. On ne sait trop jusqu'à quelle date l'Abbaye de Saint Germain des Prés garda la jouissance des deux paroisses soeurs. Il semble bien, d'après l'historien du Diocèse de Paris, que les églises étaient sous la juridiction de l'évêque et que la grande abbaye parisienne possédait à la Celle un manoir seigneurial et par conséquent un prieuré simple, indépendant très tôt de la paroisse.

La première paroisse de la Celle possédait une petite église, modeste sanctuaire qui a du, au début, se confondre avec le chapelle monastique dont les bâtiments devaient être situés en dessous de t'école. La tourelle du XI^e siècle semble bien être un vestige de la maison religieuse des moines qui arrivèrent en cet endroit en 768. De cette première fondation, il ne reste plus que ce témoignage bien des fois refait, restauré, reconstruit, souvenir des luttes nombreuses, guerres civiles et invasions qui ruinaient régulièrement édifices et demeures et dispersaient les habitants.

Les témoignages concordent par contre pour certifier que la seconde église paroissiale de la Celle fut construite sur l'emplacement ou se trouve le sanctuaire actuel. Ce second édifice dans le temps était de style roman et avait pratiquement la grandeur de l'église que nous connaissons mais ne comportait pas de chœur. Murs et piliers de la nef ainsi que certaines parties de la poutre sculptée qui subsiste dans la charpente apparente sont sans conteste des vestiges du XIII^e siècle.

Il semble bien par conséquent que la seconde église édifiée à l'emplacement actuel fut construite par les soins des religieux de Saint Germain des Prés. Pour l'instant aucun document irréfutable confirme cette hypothèse, mais par contre il n'y a aucune raison pour que le blason aux trois fleurs de lis, placé sur la poutre sculptée dont nous venons de parler, ait pris place à cet endroit. En effet l'Abbatiale de Saint Germain des Prés, doyenne des églises de Paris portait la titre d'Abbaye royale et avait pour armoiries l'écu de sable aux trois fleurs de lis.

Sur les ruines de la seconde église fut édifié au début du XVI^e siècle un troisième lieu de culte. A cette époque les sanctuaires profitaient de la prospérité générale. La guerre de Cent ans terminée depuis plus d'un siècle avait été très dure pour la Celle les Bordes. En 1457 il ne restait en effet que trois foyers. Un peu plus de cent ans plus tard, la paroisse avait retrouvé son visage d'antan et l'économie rurale connaissait une prospérité accrue parce que le marché régional évoluait favorablement. C'est à cette restauration que l'on doit l'abside du choeur, construite en style gothique. La forme arrondie et la voute sexpartie qui prolongent l'église ne manquent pas de terminer gracieusement un édifice bien attachant. La consécration de cette église paroissiale fut célébrée solennellement le dimanche 12 juin 1524. Le prélat officiant était l'évêque de Paris François Poncher assisté du Révérendissime Père Louis, abbé des Vaux de Cernay et de Guillaume Chefdeville, curé de la paroisse.

La forme et la grandeur de l'édifice que décrit l'historien du Diocèse de Paris ne semble pas avoir subi de modifications importantes depuis. "L'église, dit-il, est d'une grande capacité quoiqu'elle n'ait qu'une aile (comprenez bas-côté) accompagnée d'une tour en pierre dure, terminée par un pavillon".

Cette troisième église ne devait pas être la dernière. Située dans le voisinage de Chartres, Etampes et Dourdan foyers de la Ligue, la Celle les Bordes, comme tous les bourgs et les villages voisins eut fort à souffrir de la guerre entre catholiques et protestants. Tout autour se livrèrent des combats sanglants dont notre paisible région ressentit le contre-coup. (...)

Au lendemain de ces luttes fratricides, les ruines attestaient, à la Celle les Bordes comme dans tout le secteur environnant, l'âpreté de la lutte et l'ampleur des destructions. Si l'église Saint Germain a subi alors des avaries multiples et des ravages qui nécessitèrent une nouvelle restauration, la dernière, elle reste le témoin du XV^e siècle. Son salut, elle le dut au château fort des Bordes qui, à cette époque, appartenait aux seigneurs de la famille de Pontbrillant, alliés à un grand nombre de familles du royaume de France. Ces maîtres surent défendre avec acharnement le secteur et limitèrent les dégâts et pillages de la soldatesque.

Abbé Pierre Léchauguette
(1914-1999)

Curé de La Celle-les-Bordes de 1978 à 1983